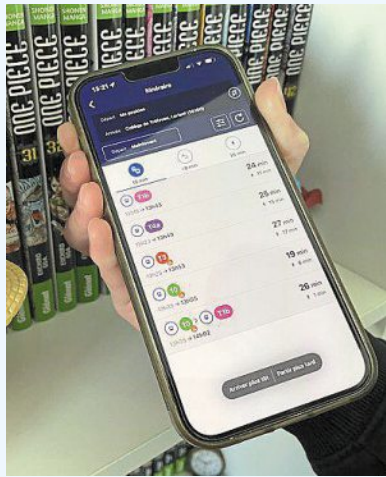


LORIENT

TÉMOIGNAGES

« Lorient est ma commune de référence »

À 15 ans, Corantin, apprenti en CAP électricien, a déjà déménagé cinq fois. Sa famille a posé ses valises il y a quatre ans à Quimperlé mais lui rêve de vivre à Lorient. « Je sors là-bas. Depuis que je suis en Bretagne, c'est ma commune de référence et maintenant, j'y étudie. Si j'avais le choix, c'est là que j'habiterais. À Quimperlé, il manque des commerces et des activités pour les jeunes – on va tous aux mêmes magasins et au stade de foot – mais la ville évolue beaucoup : de nouveaux commerces ouvrent, des maisons sont rénovées... »



Lisa utilise l'application Izilo, « pratique », pour ses trajets en bus. | PHOTO : OUEST-FRANCE

« Sans voiture, Lorient, c'est moins fun »

Lisa, âgée de 15 ans, a grandi à Nantes. Elle habite aujourd'hui à Lanester et étudie au lycée Dupuy-de-Lôme. « Comme beaucoup de gens de mon âge, je me rends au lycée en bus. De toute façon, mes parents n'ont pas de voiture. Heureusement, depuis quelque temps, il y a l'application Izilo. C'est beaucoup plus pratique : avant, il fallait avoir sur soi les photos des horaires. Mais le vrai problème pour moi, ce sont justement les horaires. Le matin, soit j'arrive 30 minutes en avance et je dois alors patienter devant les portes du lycée, soit j'arrive un peu en retard. À Nantes, il y

avait des transports publics toutes les 5 minutes. On a dû s'adapter. » Et la jeune fille d'ajouter : « J'ai de la chance, le centre-ville de Lorient est plutôt bien desservi. Par contre, j'ai voulu m'inscrire à un cours de dessin à Bois-du-Château et au basket à Plœmeur, mais j'ai dû renoncer car le trajet était trop compliqué ou les horaires pas du tout adaptés. Sans voiture, Lorient, c'est moins fun. »

« Il y a plus de vie qu'à Quimperlé »

Morgan, en CAP à Saint-Joseph-La Salle, a grandi à Quimperlé et rêve de vivre à Lanester, car c'est « juste à côté de Lorient, sans les bouchons ». « Le samedi soir, un pote passe me chercher en voiture pour aller à Lorient. On va dans un bar, toujours le même, près du McDo, en face du parc Jules-Ferry. Parfois, le mercredi après les cours, on se balade dans le centre-ville. On va aux Galeries Lafayette et dans les boutiques de l'espace Nayel. Il y a plus de vie qu'à Quimperlé : plus d'activités, de loisirs, de restos et de bars pour les jeunes. »

« Une ville en changement permanent »

Ce qui marque Élise, 15 ans, lycéenne à Dupuy-de-Lôme ? Les travaux perpétuels. « Chaque semaine, une rue se ferme, une autre ouvre, un trottoir disparaît... C'est comme si la ville se transformait sans cesse, mais sans jamais prendre une forme stable. Vivre à Lorient oblige à s'habituer à ces changements permanents. Les marteaux-piqueurs commencent à travailler avant nous et les pelleuses terminent leur journée après nous. Si encore ces travaux apportaient un vrai changement... Malheureusement, la ville reste sans charme. »

Ces jeunes n'ont pas de voix mais ils ont un avis

Municipales. Alors que les élections approchent à grands pas, nous avons donné la parole à des lycéens de 14 à 17 ans, qui n'ont pas de voix... électorale. À l'issue du travail qu'ils ont effectué avec la journaliste Sandra Franrenet, nous avons sélectionné certains de leurs textes.

● Nadine Boursier

« On parle d'eux, pour eux, mais on ne leur tend jamais le micro. » Partant de ce constat, la journaliste Sandra Franrenet, qui collabore avec Ouest-France, a interrogé des élèves de 15 à 17 ans qui étudient à Lorient pour savoir comment ces citoyens de demain vivaient leur ville. Qu'en connaissent-ils ? Qu'aiment-ils ou n'aiment pas ? Que leur manque-t-il ? Sont-ils usagers de certains services ? Se sentent-ils considérés ?

S'ils ne vont pas voter lors des prochaines élections municipales, la majorité électorale en France étant fixée à 18 ans, ils ont un avis. À moins de deux mois du scrutin, qui aura lieu les 15 et 22 mars, nous publions une sélection de textes écrits par ces jeunes.

Sandra Franrenet a travaillé avec des élèves de seconde du lycée Dupuy-de-Lôme, en cours de français, et d'autres de CAP électricien de Saint-Joseph-La Salle, en collabora-

tion avec des professeurs de français, documentation et électricité. L'exercice n'était pas des plus évidents pour eux. « Il est rare qu'on leur demande leur avis ou d'écrire à la première personne, avec leur vocabulaire », explique-t-elle. Pourtant, ils se sont prêtés au jeu et elle les a aidés à ordonner leurs pensées, à retravailler les textes, en essayant de conserver leur manière de parler. Cet exercice les a notamment amenés à prendre conscience de la place faite aux jeunes dans la ville (infrastructures sportives, culturelles, commerciales et de transport...).

La rédaction a sélectionné des textes qui concernaient Lorient : ceux de Louise, qui a déménagé de Cléguer ; de Léonie, qui a fait de même de Paris à Larmor-Plage/Lorient ; de Lola, qui tourne un peu en rond dans la ville aux six ports ; de Mathieu, qui habite à Bois-du-Château ; et de Turio, qui irait volontiers davantage en bus à la plage...



Sandra Franrenet et des élèves de CAP électricien. | PHOTO : ÉTABLISSEMENT SCOLAIRE SAINT-JOSEPH-LA SALLE.

« Plus rien n'est nouveau »

Lola, 15 ans, habite au cœur de la ville aux six ports depuis sa naissance. « Le centre-ville est très agréable, avec ses boutiques et un grand parc. Je m'y sens bien, même si je finis par tourner en rond. J'ai déjà tout visité, plus rien n'est nouveau et je croise toujours les mêmes visages. C'est aussi de plus en plus bruyant. J'ai tenté de m'aventurer dans d'autres quartiers, comme ceux du port ou de Kervénanec. J'avais envie de découvrir de nouveaux décors et d'y participer à de nouvelles activités. Malheureusement, il n'y a rien à faire : soit ils sont résidentiels, soit ils sont abandonnés par les pouvoirs publics. C'est dommage car il y a du potentiel ailleurs que dans le centre-ville. »

« On croise toujours quelqu'un qu'on connaît, c'est ça qui fait l'ambiance »

« Moi, je suis un Parisien. J'en suis plutôt fier. Paris, c'est la capitale ! En vrai, je suis Francilien. J'habitais dans le 93. Je suis arrivé à Lorient à l'âge de 10 ans, quand mes parents se sont séparés. Mon père est resté là-bas, à Noisy-le-Sec. Avec ma mère et ma sœur, on a d'abord vécu au Manio, puis à Kervénanec, et aujourd'hui, on est à Bois-du-Château. C'est pas la folie mais ça me va ! Avec les copains, on fait du foot au city stade, on se pose dans les halls d'immeuble pour parler de tout et de rien, on joue à la PlayStation chez l'un d'entre nous... Quand vraiment on s'ennuie, on va dans le centre-ville pour changer d'air. C'est mieux que le quartier car il y a plus d'activités. On « chille » (prendre du bon temps, N.D.L.R.) au McDo ou à l'espace Nayel, onregar-

de les magasins, surtout Foot Locker. C'est bien d'avoir ces magasins, sinon on devrait acheter en ligne. L'été, on va au Pérélo en bus. On pose les serviettes un peu n'importe où, on joue au foot si on a la flemme d'aller dans l'eau, on se raconte nos vies comme si on ne s'était pas vus depuis des mois. On croise toujours quelqu'un qu'on connaît – des potes, un cousin –, c'est ça qui fait l'ambiance. Quand on n'a pas vu le temps passer, on fait du stop pour rentrer.

Le soir, dans le quartier, on fait des fêtes et des barbecues. On reste dehors jusqu'à ce qu'on soit fatigués. C'est souvent à ce moment-là que les meilleurs souvenirs se créent. C'est pas aussi bien qu'à Paris mais je m'adapte au fur et à mesure à ma nouvelle vie. »



Après une première partie de vie en banlieue parisienne, Mathieu, 15 ans, a emménagé à Lorient avec sa mère et sa sœur. | PHOTO : OUEST-FRANCE

« Quelle chance on a de vivre ici ! »

« Larmor-Plage : la station balnéaire, le club Mickey, le vent dans les cheveux, l'odeur de sel et des algues, les couchers de soleil sur la mer tous les soirs... Voilà comment j'imaginai ma nouvelle vie ; une vie rêvée, l'été toute l'année ! Ma principale préoccupation ? Comment j'allais faire pour ne pas mettre de sable dans mes cahiers, puisque je ferais mes devoirs sur la plage ! Une préoccupation de Parisienne, en somme !

Fraîchement débarquée d'Ile-de-France, je vis depuis près de trois mois à Larmor-Plage. On m'avait prévenue : « L'été, c'est bondé, l'hiver, c'est maussade ! » Et l'automne alors ? Ici, je redécouvre la nature. Il y a des voies vertes à foison, de grandes espaces qui se parent d'une belle robe orangée. Et la mer ! Les mouettes ont remplacé les pigeons dans la cour de récréation et la corne de brume d'un bateau partant

pour Groix me sert de réveil quand le cours de maths devient un petit peu trop long !

La proximité avec Lorient est pratique car je ne vis pas seulement de grandes balades sur la plage ! J'ai accès aux magasins et au ciné d'un simple coup de bus et je peux être totalement indépendante de mes parents... qui sont bien contents de ne plus jouer les chauffeurs !

Curieusement, j'étais beaucoup moins autonome dans l'Essonne. Je devais faire du covoiturage pour aller au collège et solliciter mes parents pour chaque petite course ou sortie avec mes amies. Ici, beaucoup de jeunes de mon âge rêvent de Paris, la ville de la liberté, de l'émancipation... Pourtant, quelle chance on a de vivre à Lorient ! On a tout à portée de main, l'océan en prime ! Contre toute attente, moi, c'est en province que j'ai trouvé ma liberté. »



Fraîchement débarquée d'Ile-de-France, Léonie, 15 ans, s'épanouit entre Larmor-Plage et Lorient. | PHOTO : FOURNIE À OUEST-FRANCE

« On peut profiter des plages à l'année... enfin presque »

Vivre près de la plage est un avantage, à condition de pouvoir y accéder. Mais aux beaux jours, quand on a 15 ans et pas encore de voiture, c'est vite le parcours du combattant, comme pour Turio, 15 ans.

« Vivre à Lorient, c'est super. On peut profiter des plages toute l'année. Enfin... presque toute l'année. Car dès que les beaux jours arrivent, c'est mission impossible pour y aller. Le dimanche, c'est le pire : le bus ne passe qu'une fois toutes les heures. Quand il finit enfin par arriver, il est parfois plein à craquer.

Dans ces cas-là, impossible de monter. D'ailleurs, le chauffeur ne s'arrête même pas ; il se contente d'un petit signe de main qui signifie : « Désolé, je ne peux plus prendre personne ! » Ça m'est arrivé l'été dernier. Je suis resté sur le trottoir, en regardant les passagers partir en direction de la mer... sans moi ! Il faut alors attendre le prochain bus sous un soleil qui frappe fort... Quand il n'est pas supprimé.

Si j'avais une voiture, ce serait différent, mais je n'ai que 15 ans. Le bus est ma seule option pour aller

me baigner ou juste respirer l'air marin. Une simple après-midi à la plage se transforme vite en organisation millimétrée : je dois vérifier les horaires, prévoir un plan B si le bus est complet, repartir plus tôt pour être sûr d'avoir une place au retour, etc. L'été, la fréquentation explose. C'est normal et je comprends que ce ne soit pas simple à gérer. Mais la Ville ne pourrait-elle pas ajouter des bus aux heures où tout le monde va à la plage et augmenter la fréquence de passage les week-ends ? »

Louise, 14 ans, a longtemps habité Cléguer. L'an dernier, sa famille a emménagé à Lorient.

« Lorient, c'est une jolie ville de bord de mer. C'est surtout LA grande ville de l'agglomération ! Le centre-ville est plein de magasins et de restaurants. Il y a la fête foraine et le Festival interceltique, le conservatoire et des activités sportives. Pour certains habitants, ceux qui sont nés ici, c'est peut-être normal. On voit qu'ils ne vivent pas à Cléguer ! J'y ai habité pendant treize ans. C'est très joli mais c'est tout

petit, surtout pour une ado. On y trouve un bar, deux restaurants, une salle polyvalente et un parc ; pas de quoi se réjouir quand on a 14 ans. Surtout, c'est loin de mes activités et du travail de mes parents. Tous les deux sont employés au conservatoire de Lorient. Mon frère et moi y sommes inscrits depuis que nous sommes tout petits. C'est comme ma deuxième maison ! J'y connais tout le monde et tout le monde me connaît. Cette année, je répète là-bas trois fois par semaine. À côté, je fais de l'équitation deux

fois par semaine à Quéven. Depuis que mes parents ont décidé d'emménager à Lorient, ma vie a complètement changé ! Je peux aller partout à pied, à vélo ou en bus, faire les boutiques, aller au cinéma, à la piscine... Je m'y plais beaucoup. J'espère que ça ne va pas changer. Des parcs et des espaces naturels de la commune commencent à être recouverts par de nouvelles constructions, surtout près du conservatoire. Je sais qu'il manque des logements mais la qualité de vie, dans tout ça ? »